

HISTOIRE DU CANADA.

Les Anglais s'étaient établis entre les rivières Kennebec et Pentagoet, en un lieu nommé *Pemkuit*, où ils avaient un fort de pieux, coustruit avec assez de régularité, et monté de vingt canons. Ils incommodaient extrêmement de là tous les sauvages des environs, et faisaient craindre à M. de MANNEVAL, gouverneur de l'Acadie, l'effet de leurs intrigues pour détacher ces peuples de l'alliance des Français. Cette crainte était pourtant mal fondée, et les Abénaquis ne tardèrent pas à lui donner des preuves de leur fidélité à leurs premiers engagemens. Les Cannibas, soit à l'instigation de M. THURY, leur missionnaire, soit de leur propre mouvement, formèrent un parti de cent guerriers, qui se mirent en campagne, le 9 Août 1689, pour chasser les Anglais de *Pemkuit*. Ils firent le voyage par mer, le long de la côte, et allèrent débarquer à deux lieues du fort. De là, ils s'avancèrent par terre, avec tant de précaution, qu'ils arrivèrent aux premières habitations anglaises sans avoir été aperçus. Ils attaquèrent d'abord le village avec furie, brisèrent les portes des maisons, massacrèrent ceux des habitans qui leur opposèrent de la résistance, et firent les autres prisonniers.

Au premier bruit d'une attaque si brusquée et si imprévue, le commandant du fort fit tirer tout son canon: les sauvages s'éloignèrent un peu, et se retranchèrent derrière un rocher, d'où ils firent un si terrible feu de mousqueterie sur le fort, que personne n'osa s'y montrer à découvert. La nuit étant venue, ils sommèrent le commandant de leur livrer sa place: celui-ci ne s'étant pas montré disposé à le faire, le feu recommença de part et d'autre: les sauvages s'approchèrent du fort, à la faveur des ténèbres, et le feu recommença dès la pointe du jour: mais après quelques décharges, les Anglais cessèrent de tirer, et demandèrent à capituler. Les sauvages s'approchèrent aussitôt, et jurèrent qu'ils ne feraient de mal à personne, pourvu que la garnison sortît sur le champ de la place. Le commandant parut, un moment après, à la tête de quatorze hommes, et de quelques femmes, tous portant un paquet sur le dos. Les Cannibas les laissèrent passer sans toucher à rien, et se contentèrent de leur dire que, s'ils étaient sages, ils ne reviendraient plus. Ils entrèrent ensuite dans le fort, qu'ils rasèrent, ainsi que les maisons d alentour, après en avoir enlevé ce qui était le plus à leur bienséance, et s'en retournèrent sur deux chaloupes, dont ils s'étaient emparés, après en avoir tué les équipages.

Cette expédition ne tarda pas à être suivie d'une autre encore plus vigoureuse, comme s'exprime Charlevoix, et qui causa une plus grande perte aux Anglais. Ceux-ci avaient, au voisinage